



La Trompette de Saint Vincent

TIMETE DEUM !

Bulletin du Prieuré Saint-Vincent Ferrier — N° 49 — septembre 2025 — prix de revient : 0,75€

FSSPX

Sermon du jubilé dans son intégralité

Messeigneurs, bien chers confrères, chères sœurs, chers fidèles, Quelle grâce d'être ici aujourd'hui, et quelle joie pour nous tous !

Je tiens particulièrement d'abord à remercier tous ceux qui ont collaboré, d'une manière ou d'une autre, à l'organisation de ce pèlerinage. Je ne puis pas les remercier tous, mais personne ne sera oublié à la messe, tant les laïcs que les prêtres.

Je tiens aussi à remercier les familles, qui sont venues de loin avec des petits enfants, pour leur courage. Dieu ne va pas l'oublier. Il y a une grâce spéciale liée au jubilé qui va marquer vos enfants pour toujours.

Pourquoi notre présence à Rome aujourd'hui est-elle particulièrement importante ? Pour quelle raison ? Rome est tout d'abord la ville des martyrs.

La Providence a voulu que nous nous réunissions et célébrions cette messe à quelques mètres du Colisée, où des milliers et des milliers de martyrs ont versé leur sang pour Notre-Seigneur. Dans une Rome, de fait, indifférente, où tout le monde pouvait rentrer, où n'importe quel dieu pouvait trouver sa place, on demandait aux premiers chrétiens, tout simplement, de brûler quelques grains d'encens. Et tout était réglé... — Pas question ! Pas question d'offenser Notre-Seigneur ! « Lui seul tu adoreras. Et Lui seul tu serviras. »

Et nous sommes ici, 2000 ans après, pour témoigner la même foi. Cette foi qui a vaincu le monde. Cette foi

qui a vaincu le paganisme. Cette foi qui n'a pas cherché à se conformer au monde, mais qui a cherché à convertir le monde. C'est notre foi, 2000 ans après. Nous sommes ici avec les mêmes intentions.



Le Supérieur général de la FSSPX pendant l'homélie

Défendre la foi, ce n'est pas défendre une opinion. Défendre la foi, c'est défendre Notre-Seigneur, défendre ses droits, défendre sa divinité. Défendre la Vérité. « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie. » Cette Vérité qui s'est manifestée au monde... ce monde qui est sa propriété, et qui ne l'a pas reçue, ne l'a pas reconnue. Mais « ceux qui aiment la Vérité m'écoutent, me suivent », et ils sont prêts à donner leur vie pour moi. Voilà la leçon des martyrs.

Et en venant ici à Rome, en témoignant notre foi, que demandons-nous à l'Église ? Que demandons-nous à la hiérarchie de l'Église ? Deman-

dons-nous un privilège ? Demandons-nous un traitement spécial ? Non.

Nous demandons la foi. Nous demandons la foi que nous avons demandée le jour de notre baptême. Et cela pour une raison très simple : c'est que la foi nous donne la vie éternelle. C'est la première chose que nous avons dite quand nous étions bébés, par la bouche de nos parrains : nous demandons la foi car elle nous donne la vie éternelle.

C'est cette foi qui nous permet de connaître Notre-Seigneur, de l'aimer, mais aussi de le prêcher, de le faire connaître, de le faire aimer. Cette foi qui, comme on l'a dit, ne cherche pas à connaître le monde, ne se donne pas comme mission de comprendre le monde — car Notre-Seigneur connaît déjà très bien le monde, il connaît très bien le Prince de ce monde. Cette foi, au contraire, se donne comme mission de prêcher Notre-Seigneur au monde, pour le transformer, pour le convertir. Car nous sommes bien conscients qu'il y a une seule foi, un seul baptême, un seul Seigneur, une seule Église, une seule Vérité, un seul Nom donné aux hommes pour se sauver. C'est le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Voilà ce que nous voulons signifier ici, à Rome, avec ce pèlerinage.

Et cette foi, nous la voulons professée dans son intégralité. Voilà ce que nous voulons, ce que nous désirons, ce que nous demandons. D'abord à Dieu et à l'Église. Et c'est la grâce spéciale de cette visite à Rome, que nous devons demander pour nous tous, y compris les enfants : cette fidélité inébranlable

à Notre Seigneur Jésus-Christ. Voilà ce que nous désirons.

Les martyrs ont donc été les témoins de la Foi : ils ont scellé leur foi, la profession de leur foi, par leur sang... Et les papes, au fil des siècles, pendant deux mille ans, ont été les docteurs de cette même foi.

Qu'ont fait les papes durant vingt siècles ? Car Rome est la ville des martyrs, mais elle est aussi la ville des papes, le siège de la papauté. Comment pourrions-nous résumer, en quelques mots, l'histoire des papes, de la papauté ? Ils n'ont eu qu'une seule idée. Ils ont orienté tous leurs efforts vers un seul but, un but très simple : tout récapituler et tout restaurer en Notre-Seigneur. Ils ont consacré toutes leurs forces à donner à Notre-Seigneur sa place, ses droits ; à pousser tous les hommes à reconnaître les droits de Notre-Seigneur. Tel fut le but, l'objectif de toute l'œuvre de la papauté à travers les siècles : donner à Notre-Seigneur la première place en toutes choses.

Instaurare omnia in Christo fut la devise de saint Pie X. Aujourd'hui nous célébrons sa messe, et aujourd'hui est aussi l'anniversaire de sa mort. Nous lui confions toutes nos intentions, ce pèlerinage, et toute la Fraternité.

Mais cette idée de restaurer, de récapituler toute chose en Notre-Seigneur, conduit à une lutte incessante : la lutte contre le péché, contre les conséquences du péché. Et cette lutte, cet effort, dureront jusqu'à la fin des temps, doivent se poursuivre jusqu'au terme de l'histoire. Ils ne prendront fin que dans l'éternité.

Cet effort est la répercussion, l'écho, à travers l'histoire, de l'effort même de Notre-Seigneur. Saint Paul a su décrire en quelques mots le sens de l'histoire avec cette idée : l'histoire prendra fin lorsque Notre-Seigneur détruira toute domination et tout pouvoir de ce monde, soumettant tout à Dieu le Père. Voilà le sens de l'histoire. C'est l'œuvre de Notre-Seigneur, et c'est l'œuvre des papes. C'est l'œuvre de l'Église. C'est l'œuvre de chacun de nous.

Dans quel but ? Pourquoi tout doit-il être soumis à Dieu ? Pourquoi

Notre-Seigneur remettra-t-il au Père ce monde totalement soumis à Lui ? Pourquoi ? Quel est le but, la finalité ?

« Afin que Dieu soit tout en tous. » Ainsi s'achèvera l'œuvre de la Rédemption : lorsque Dieu sera tout en tous. Mais pour parvenir à ce but, nous devons accepter un combat constant avec le monde, avec le Prince de ce monde. Vous voyez combien l'idée centrale de ce combat est claire.

Il n'existe pas, en l'homme ou dans ce monde, une sphère indépendante qui n'entre pas sous la Royauté de Notre-Seigneur. Et cette idée moderne, révolutionnaire, cette mode moderne de penser qu'il y aurait en l'homme quelque chose qui ne soit pas soumis à l'autorité et à la Royauté de Notre-Seigneur, voilà précisément ce que les papes ont cherché à détruire, à combattre. Ce combat de Notre-Seigneur est notre combat.

Or, au milieu de ce combat, nous avons une certitude : malgré toutes les vicissitudes de cette lutte, la victoire de Notre-Seigneur est assurée. Un jour il vaincra tout, anéantira ses ennemis, triomphera de tout obstacle. Nous sommes ici à Rome pour demander aux Apôtres de nous accorder la force dont nous avons besoin. Et nous sommes ici pour professer notre foi en ce point particulier : la victoire finale de Notre-Seigneur.

Notre présence à Rome à l'occasion du pèlerinage jubilaire revêt aussi une importance particulière – la Fraternité ne pouvait manquer ce rendez-vous – car Rome est la ville des Apôtres.

Saint Pierre et saint Paul sont venus ici pour prêcher ce qu'ils avaient vu, entendu et reconnu. Ils sont venus ici pour prêcher Notre-Seigneur. Lorsqu'ils sont arrivés à Rome, ils avaient une idée bien précise : celle de convertir le monde entier en commençant par cette ville.

Guidés par Jésus, les apôtres ont accompli ce qui semblait impossible : ils ont transformé Rome. De maîtresse de toutes les erreurs, cette cité est devenue disciple de la vérité. Et c'est ici, à Rome, qu'ils ont scellé et confirmé leur prédication par leur sang.

Or, cette prédication, qui a commencé avec eux il y a 2000 ans, est ce qui nous tient le plus à cœur : c'est la Tradition. Ce qu'ils ont enseigné a été transmis au fil des siècles et est parvenu jusqu'à nous. Si, après 2000 ans, nous avons encore la foi, si nous sommes ici aujourd'hui pour célébrer cette messe, nous le devons à leur enseignement, à leur persévérance et à leur sang.

Alors nous aussi, nous devons rentrer chez nous avec la même intention que les apôtres : celle de convertir le monde entier. Même si cela semble impossible. Même si cela peut coûter la persécution.

Rome est la ville des Apôtres, des martyrs, des papes... Et Rome, il ne faut pas l'oublier, est aussi pour nous, pour chaque catholique, la ville de la messe, de la messe romaine.

C'est l'Église de Rome qui a gardé jalousement pendant deux mille ans le testament de Notre-Seigneur : la messe de toujours. Notre-Seigneur, comme nous le savons, a remis à son Épouse toutes ses richesses, tous ses bijoux... et il s'est donné Lui-même à son Épouse par le moyen de la sainte messe.

La Rome chrétienne fut reconstruite avec mille églises, basiliques, autels... selon une idée très claire : offrir à Dieu la Victime sans tache, offrir la messe, la sainte messe. Et nous n'avons rien qui nous soit plus cher que ce que l'Église a de plus cher : la sainte messe. Car il n'existe rien de plus précieux au monde. Avec quel zèle l'Église et les papes ont gardé la messe et l'ont protégée contre les hérétiques, contre les protestants !

La foi des Apôtres, la foi des martyrs, la foi des papes s'exprime dans la messe et s'y nourrit. Et surtout, la royauté de Notre-Seigneur continue de s'exercer par la sainte messe. Notre-Seigneur règne par la Croix. Il a commencé à régner par le Calvaire, et il continue de régner par l'autel, par son saint sacrifice. Et en manifestant son amour par le saint sacrifice, il continue d'attirer les âmes, de les sanctifier et de les attacher à Lui. En un mot, la sainte messe est la synthèse de tout ce que nous croyons, et elle est la source qui confirme la foi et la communique.

Et c'est d'ici, de la ville des Apôtres, que la sainte Messe a été portée aux quatre coins du monde, pour transmettre et faire connaître aux âmes le testament de Notre-Seigneur ; afin qu'il régnât partout et en toute âme. Tout au long de l'histoire, la sainte messe a su rassembler en un seul culte les peuples les plus divers, sous le signe de la Croix. Seule la Croix est capable d'unir les hommes les plus différents et les plus éloignés les uns des autres.

Chaque fois que l'humanité a cherché un idéal différent de la Croix, dans lequel tous pussent se reconnaître, ce fut un désastre. Et tant que l'humanité cherchera d'autres idéaux, elle trouvera toujours la guerre. Et la raison en est évidente : il n'existe rien au monde capable d'unir les différents peuples, si ce n'est Notre-Seigneur.

Et cela pour deux raisons : d'une part, à un seul Dieu correspond un seul culte. D'autre part, le dénominateur commun de tous les hommes, c'est le péché. C'est la seule chose que tous les hommes, tout en étant si différents, aient en commun. Bien sûr, ce n'est pas dans le péché qu'ils peuvent trouver l'unité : mais dans le moyen capable de détruire le péché, d'y remédier. Là, oui, ils peuvent trouver l'unité.

Profitons de ce pèlerinage pour demander à la très sainte Vierge de nous obtenir la grâce de pénétrer toujours davantage, plus profondément, dans le mystère de la sainte messe ; d'approfondir ce mystère, et de l'apprécier, de l'aimer et de le garder comme elle l'a aimé, apprécié et gardé ; avec la même foi, la même gratitude, la même charité.

Mais Rome ne doit pas être pour nous uniquement la ville du passé, une ville pleine de monuments chrétiens qui nous poussent à reconnaître la grandeur du passé de l'Église. Rome est bien plus que cela. Rome est pour nous la ville de l'espérance.

Notre espérance repose ici, sur les tombeaux de saint Pierre et de saint Paul. C'est une question de foi. Si nous sommes venus ici aujourd'hui, c'est pour professer cette foi dans l'indéfectibilité de l'Église, construite sur la foi des Apôtres.

Et nous savons très bien que Notre-Seigneur n'abandonne jamais son Église. Notre-Seigneur tient toutes ses promesses : « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église romaine. »

Dieu ne nous abandonne jamais. Quelle que soit l'épreuve, quelle que soit la catastrophe que l'Église puisse connaître, elle aura toujours une grâce proportionnée pour la surmonter. L'Église est divine et romaine.

Au cours de sa longue histoire, la ville de Rome a été envahie, occupée, pillée, incendiée... mais elle s'est toujours relevée, elle a toujours été reconstruite ; c'est pourquoi on la dit éternelle. C'est en quelque sorte l'image matérielle de l'Église : elle aussi a été pillée, incendiée, entravée, combattue, secouée... mais elle se relève toujours, parce qu'elle est éternelle et divine, et parce que Notre-Seigneur la soutient. Surtout dans les moments d'épreuve, dans les moments de crise.

Notre-Seigneur utilise une image encore plus expressive : celle de la vigne. Pour porter du fruit, elle doit être taillée, émondée. Une vigne taillée ressemble à un bois sec, sans vie ; elle doit passer par l'épreuve, par la souffrance. Et plus une vigne est laissée dans un terrain aride, pierreux, plus elle est capable, paradoxalement, de produire un bon vin. Le bon vin ne vient pas d'un sol humide, mais d'un sol caillouteux.

C'est précisément l'image que Notre-Seigneur utilise, dans l'Évangile, pour manifester ce qu'est l'Église. Et à cette vigne – qui est Notre-Seigneur lui-même, puisque l'Église est le Corps mystique de Notre-Seigneur – nous devons toujours rester fidèles, attachés, au milieu de toutes les épreuves, de toutes les difficultés, malgré le découragement. Voilà pourquoi nous sommes ici aujourd'hui : pour demander la grâce de cette fidélité.

Rome est enfin une ville mariale par excellence, et il ne pourrait en être autrement. La première église qui a été ouverte au public, dès que cela a été possible, dans les tout premiers siècles – ce n'est pas un hasard – ce fut,

semble-t-il, Sainte-Marie-du-Transtévère, la plus ancienne église dédiée à la Vierge Marie à Rome. Ce fut la première église à être ouverte au public.

Il y a quelque chose de providentiel dans cet événement : il manifeste le rôle unique de la sainte Vierge dans la protection et la conduite de l'Église, ainsi que dans la protection et la conduite de chacun d'entre nous.

Tout ce pèlerinage est adressé à la très sainte Vierge avec une intention particulière, celle des vocations. Nous avons voulu consacrer toute l'année jubilaire à Notre-Dame des Sept-Douleurs, pour la remercier de toutes les vocations qu'elle a envoyées à la Fraternité, pour lui demander de continuer à bénir la Fraternité Saint-Pie X, ainsi que toutes les congrégations religieuses qui lui sont associées, par de nombreuses vocations.

N'oublions pas de la remercier à un titre particulier. Derrière chaque vocation, il y a nécessairement la main, l'intervention de Notre-Dame. C'est elle qui fait naître dans une âme le désir d'imiter Notre-Seigneur, de Le reproduire, de reproduire ses vertus et de lui ressembler autant que possible.

C'est une grâce éminemment mariale, car c'est une grâce éminemment maternelle que de faire naître Notre-Seigneur dans les âmes. C'est donc avec gratitude que nous lui consacrons ce pèlerinage et toutes nos prières, nos efforts, nos bonnes résolutions pour cette année jubilaire. Nous lui consacrons le présent de la Fraternité Saint-Pie X, et nous lui consacrons son avenir.

Tout comme Notre Dame n'a jamais abandonné aucun d'entre nous jusqu'à présent, nous sommes certains qu'elle ne nous abandonnera jamais, et cela nous remplit de joie, de confiance et d'espoir.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

06 28 28 40 37 (abbé T. Legrand) - quilliard.fsspx@sfr.fr (abbé J.-B. Quilliard)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère

Messes : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 8H15 et 10H00. A la chapelle Saint-Yves (17bis rue Rencontre) en principe à 18H00 (10H00 le 1^{er} dimanche du mois, pour juillet et août, se renseigner). **En semaine** : Au Prieuré, à 7H15 (**7H45 en juillet et août**), sauf le 1^{er} samedi du mois. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00 sauf le jeudi en période scolaire : Messe à 11H15.

Vêpres : Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.

1^{er} vendredi du mois : A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.

1^{er} samedi du mois : A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn.

Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima: tous les 13 de chaque mois, à **16H30** à la chapelle Sainte-Anne (à 15H30 les dimanches 13).

Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: prieure-saint-vincent-ferrier.fr

Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels $\frac{3}{4}$ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.

Les malades sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.

Catéchismes :

1) Pour les enfants : au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes : avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands. Prochains cours, les samedis 4 et 18 octobre.

2) Pour adultes : les 2^e et 4^e samedis du mois à la Chapelle Ste-Anne à Vannes, après la Messe de 18h. 2^e samedi du mois : vie de Notre Seigneur Jésus-Christ (abbé Quilliard) ; 4^e samedi du mois (abbé Legrand)

Activités

Ecole Sainte-Philomène : à partir de la PS jusqu'au CM 2. Directrice : Sœur Louis-Marie (07 68 94 65 61).

Tiers-Ordre de Saint-Pie X : Réunion un dimanche tous les deux mois environ de 12H30 à 17H30 au prieuré (aumônier : abbé Legrand). Prochaine réunion le dimanche 28 septembre.

Milice de l'Immaculée : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée »

Croisade du Rosaire : Une dizaine = un rosaire ! Resp. de Vannes : Mlle E. de La Richerie ; Resp. de Guer : Mlle M. Lemoine.

Cercle MCF 1- Ste Jeanne-d'Arc (Vannes) : Responsable « M. Emilien Barussaud ; **2- Notre-Dame de Béléan (Vannes)** : Responsable M. Jean Kervizic ; **3- Saint-Yves (Guer)** : Responsable M. Paul-Eloi Farge.

Croisade Eucharistique pour les enfants. Aumônier: abbé Quilliard. Prochaines réunions : 11 octobre et 8 novembre.

Patronage Sainte-Anne : Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.

Messe des mamans : Aumônier : abbé Quilliard. Environ une fois par mois, un mardi : Messe à 9H00 suivi du petit-déjeuner et d'une conférence spirituelle (fin vers 10H45). prochaine réunion le 30 septembre

« Jeunes Pros » : Réunion au prieuré tous les 1^{ers} dimanches du mois de 12H30 à 17H00.

Procure : Chapelle Sainte-Anne. Resp. G^{al} Legrier.

Ménage de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle Y. de Coattarel.

Fleurs de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle L. Smits.

Dates à retenir

Samedi 27 septembre : Pèlerinage au Mont-Saint-Michel (Renseignements : Prieuré Saint-Jean-Eudes de Gavrus : 02.31.08.03.85)

Samedi 11 octobre : Pèlerinage à Lisieux (Renseignements : Prieuré Saint-Jean-Eudes de Gavrus : 02.31.08.03.85)

Les 25, 26 et 27 octobre : Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes (Renseignements-Secrétariat : 07.81.72.55.55)